

# SYNDICAT CFTC – DOUANES

Bâtiment Condorcet - Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss  
75703 PARIS Cedex 13  
☎ : 01 57 53 29 21

Courriel: [cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr](mailto:cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr)



## Les brèves de la CFTC-Douanes - Juillet 2022

### De l'âge de glace à l'âge de fer

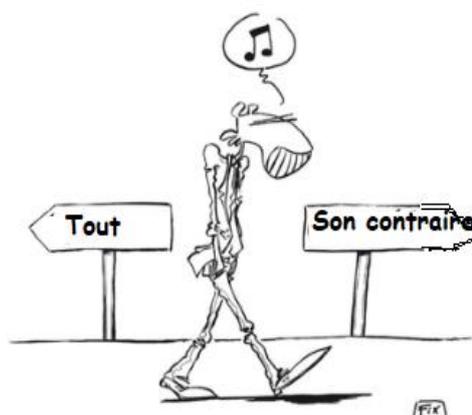
On ne sait même plus si c'est une bonne ou une mauvaise nouvelle. Si le Gouvernement, le dos au mur, se voit contraint d'augmenter les salaires de la Fonction Publique et de dégeler le point d'indice de + 3,5 % à compter de juillet, ce n'est certes pas à cause d'un regain d'amour envers ses fonctionnaires, c'est parce que réellement la situation n'est plus tenable.

Gelé depuis 2010, notre point d'indice n'avait été revalorisé que d'un maigre 1,2 % sur 2016 et 2017. Or, pour la seule année 2022 l'inflation a atteint 5,8 % au mois de juin, et ce n'est pas fini. Sans compter celle des années précédentes. On est encore très loin du compte, pour simplement maintenir un pouvoir d'achat minimum. Les bas de la grille indiciaire des catégories C et B peinent à s'élever au-dessus du SMIC, et nécessitent des rafistolages constants. Les élévations d'échelon qu'on peut grappiller çà et là ne servent plus qu'à maintenir le niveau précédent. Et les taux de promotions, de plus en plus maigrichons, limitent les possibilités de progression. Il y a quelque chose qui ne fonctionne plus.

Métiers difficiles ou dépourvus d'intérêt, premières affectations sur des zones géographiques sans attrait, carrières sans envergure, tout le mécanisme semble grippé. Le temps où la sécurité de l'emploi faisait recette est révolu. **La Fonction Publique et son statut n'attirent plus.** On se battait autrefois pour y rentrer, on se démène maintenant pour trouver autre chose de plus glorieux, de plus lucratif ou de plus épanouissant. Précarité pour précarité, sur le marché du travail en crise on préfère maintenant choisir la sauce à laquelle on sera mangé, fût-ce dans le privé. Même les primes, qui faisaient jadis la réputation de Bercy, ne servent plus d'appât. Les privilégiés ont changé de camp.

**Tout ceci n'est que le fruit d'une longue stratégie voulue de démantèlement du service public.** À force d'économies de bout de chandelle, à force de réformes déstructurantes, d'informatisation galopante, de transformation de missions valorisantes en tâches de gestion ingrates, les politiques ont atteint le but recherché. Démotiver les troupes, les pousser vers la sortie ou les dissuader d'entrer. Parfait. Et comment vont-ils s'y prendre, maintenant, pour faire fonctionner le pays ?

Dans quelques ministères, certaines professions jadis nobles sont devenues des repoussoirs. Risques physiques et mentaux, salaires minables, absence de respect et de reconnaissance de la part du grand public : **il faudrait être fou pour se risquer là-dedans.** Avoir laissé atteindre, au nom des économies budgétaires, un tel niveau de déconsidération envers un service public qui constitue l'ossature même de la nation, ce n'est plus de la myopie, c'est de l'inconscience.



**CFTC-Douanes : sur un autre ton**